

Cette opinion est fondée sur des raisons de haute convenance, et nous avouons que nous serions porté à la préférer aussi. Il semble en effet que Jésus-Christ devait donner à Marie, avant tous les autres, cette preuve d'amour infini, par affection d'abord et par reconnaissance, et puis, pour honorer par un privilège si glorieux sa dignité incomparable de Mère de Dieu. Enfin, la Sainte Vierge n'avait-elle pas besoin d'être fortifiée par cette grâce pour les grandes douleurs qui allaient l'accabler pendant la Passion de son Fils, et l'heure de sa mort sur la croix ? En un mot, Marie, par sa dignité, par son amour, méritait, avant tous les autres, une si grande faveur. Jésus aurait-il pu la lui refuser ?

Pendant nous sommes obligé de dire que la seconde opinion n'est pas moins probable, et qu'elle a été généralement admise par un grand nombre d'auteurs, avant Suarez. D'après leur sentiment, ce ne serait que le jour ou le lendemain même de l'Ascension de Jésus au ciel qu'elle aurait communié. Marie ne pouvait vivre sans son Fils ; la terre n'était plus pour elle qu'un exil affreux : elle se mourait de tristesse et d'amour.

Pour essayer de la consoler, l'apôtre bien-aimé, le disciple fidèle, saint Jean, lui aurait alors révélé le grand mystère eucharistique ; sous ses yeux il aurait offert le Sacrifice, et il lui aurait donné la sainte Communion, qu'elle reçut avec des torrents de larmes et des soupirs d'amour ineffables. — Sans doute que le pieux lecteur se souviendra d'avoir vu quelques tableaux ou images antiques où cette scène mystérieuse se trouvait représentée avec plus ou moins de grâce ; et ces mots, comme légende, étaient écrits au bas : *Filius adoptivus proprium matri reddit filium* : C'est le fils adoptif qui rend à sa mère son fils véritable.

Mais ce que la tradition nous apprend, sans nous laisser de doute, c'est qu'à dater du jour solennel de sa première communion jusqu'à la fin de sa vie, la Sainte Vierge n'a jamais manqué de participer au banquet sacré. La manne des cieux ne cessa plus de tomber pour elle chaque jour au désert ; le pain des Anges devint la nourriture de la Reine des Anges ; le pain de vie, l'aliment quotidien de celle qui avait donné la vie à son Dieu.